Dimanche 13 décembre 2009 à Cluses
3ème dimanche de l'avent – Culte de Noël

Luc 1/5-45

5 Il y avait au temps d'Hérode, roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme
appartenait à la descendance d'Aaron et s'appelait Elisabeth.
6 Tous deux étaient justes devant Dieu et ils suivaient tous les commandements et observances du Seigneur
d'une manière irréprochable.
7 Mais ils n'avaient pas d'enfant parce qu'Elisabeth était stérile et ils étaient tous deux avancés en âge.
8 Vint pour Zacharie le temps d'officier devant Dieu selon le tour de sa classe ;
9 suivant la coutume du sacerdoce, il fut désigné par le sort pour offrir l'encens à l'intérieur du sanctuaire du
Seigneur.
10 Toute la multitude du peuple était en prière au–dehors à l'heure de l'offrande de l'encens.
11 Alors lui apparut un ange du Seigneur, debout à droite de l'autel de l'encens.
12 A sa vue, Zacharie fut troublé et la crainte s'abattit sur lui.
13 Mais l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera
un fils et tu lui donneras le nom de Jean.
14 Tu en auras joie et allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance.
15 Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni boisson fermentée et il sera rempli de l'Esprit Saint
dès le sein de sa mère.
16 Il ramènera beaucoup de fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ;
17 et il marchera par devant sous le regard de Dieu, avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener le coeur
des pères vers leurs enfants et conduire les rebelles à penser comme les justes, afin de former pour le Seigneur
un peuple préparé. »
18 Zacharie dit à l'ange : « A quoi le saurai–je ? Car je suis un vieillard, et ma femme est avancée en âge. »
19 L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour
t'annoncer cette bonne nouvelle.
20 Eh bien, tu vas être réduit au silence et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où cela se réalisera, parce que
tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps. »
21 Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attardât dans le sanctuaire.
22 Quand il sortit, il ne pouvait leur parler et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire ; il leur
faisait des signes et demeurait muet.
23 Quand prit fin son temps de service, il repartit chez lui.
24 Après quoi Elisabeth, sa femme, devint enceinte ; cinq mois durant elle s'en cacha ; elle se disait :
25 « Voilà ce qu'a fait pour moi le Seigneur au temps où il a jeté les yeux sur moi pour mettre fin à ce qui faisait
ma honte devant les hommes. »
26 Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth,
27 à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David ; cette jeune fille
s'appelait Marie.
28 L'ange entra auprès d'elle et lui dit : « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. »
29 A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.
30 L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.
31 Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.
32 Il sera grand et sera appelé Fils du Très–Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;
33 il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »
34 Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera–t–il puisque je n'ai pas de relations conjugales ? »
35 L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très–Haut te couvrira de son ombre ;
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu.
36 Et voici que Elisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son
sixième mois, elle qu'on appelait la stérile,
37 car rien n'est impossible à Dieu. »
38 Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit ! » Et
l'ange la quitta.
39 ¶ En ce temps–là, Marie partit en hâte pour se rendre dans le haut pays, dans une ville de Juda.
40 Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth.
41 Or, lorsque Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et Elisabeth fut remplie du
Saint Esprit.
42 Elle poussa un grand cri et dit : « Tu es bénie plus que toutes les femmes, béni aussi est le fruit de ton sein !
43 Comment m'est–il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ?
44 Car lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles, voici que l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein.
45 Bienheureuse celle qui a cru : ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira ! »

Prédication

Cette histoire est tellement connue,
l'ange Gabriel qui sème le désordre dans une vie simple et programmée,
Zacharie qui doute malgré sa foi,
Elisabeth qui est vieille et sans enfant,
Marie si jeune,
Joseph en dehors du coup,
Et deux enfants de miracle !
Vous vous demandez certainement ce qu'il y a encore à découvrir sur cette vieille histoire.

Arrêtons-nous sur Marie.
Figure exemplaire, vierge pure et sans défaut chez certains …..
Femme de foi qui s'engage dans le projet de Dieu pour d'autres ….
Mais est ce toute la vérité sur Marie ?
Et Luc, qu'a-t-il voulu nous dire ?

Au 1er siècle de notre ère, cette histoire n'était pas une jolie romance tissée de merveilleux …
Marie est une adolescente d'un bled perdu de Galilée qui suit le chemin que d'autres ont tracé pour elle : elle est donnée en mariage par son père à un homme qu'elle ne connaît pas. Son travail sera de donner naissance à des enfants mâles de préférence, pour sauver son honneur et éviter la honte que connaît sa cousine Elisabeth.
La tradition est sans doute respectée : Marie a été fiancée dès sa douzième année.
Sa vie est programmée par l'histoire de son peuple, sa culture et ses pratiques religieuses, par son père aussi. Marie n'a pas un mot à dire. Pas de liberté ici : elle sait ce qui l'attend comme femme, elle partage déjà le travail des femmes du village.

Or, dans cette histoire pas très rigolote, sans surprise, Dieu va mettre son grain de sel et créer l'inattendu.
Non, ne pensez pas trop vite au miracle de la naissance car sans doute le miracle est ailleurs comme souvent !
Ce que Dieu fait surtout, c'est qu'il parle, il prononce une parole qui le rend présent à Marie. Une parole qui va bouleverser l'ordre et les arrangements des hommes, une parole qui va orienter autrement la vie de Marie. Dieu, en parlant à Marie, va transformer toutes les traditions si fortes, l'autorité sans limite des pères, le déterminisme de la vie de cette jeune fille. Dans une vie tracée par d'autres au nom de la culture et des traditions, Dieu va faire jaillir une vie nouvelle, la Vie, celle qui se joue des déterminismes, des fatalités, des morales humaines.

Non seulement Dieu s'intéresse à Marie mais il s'implique dans son histoire.
Au point de tout bouleverser : quel contraste entre un village perdu de Galilée et une jeune fille inconnue de tous et cet enfant à naître qui sera Fils du Très haut, avec un règne sans fin. C'est la divinité qui s'installe dans l'humanité la plus insignifiante, car aux yeux de Dieu il n'y a justement pas d'humain insignifiant. Tous sont objet de sa grâce et de son attention, tous sont vivants de sa vie.

Marie a toutes les raisons de ne pas comprendre ce qui lui arrive et elle le dit à l'ange.
Et pourtant elle acquiesce, elle dit oui !

Oh ! cela ne veut pas dire qu'elle a compris. Sa réponse, ce oui, signifie qu'elle fait confiance. Marie fait confiance à celui qui lui parle.
A-t-elle raison ? A-t-elle des raisons de faire confiance ?
Elle a bien entendu, Marie, ces mots qui changent tout et qui la rassurent :
Sois dans la joie !
Puis : *sois sans crainte, tu as trouvé grâce auprès de Dieu.*

Le reste est dans la réponse de Marie :
Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole.
Marie ne sait pas bien ce qui va se passer, mais elle sait qu'elle peut faire confiance. Elle laisse Dieu agir.

Contrainte par les règles et coutumes des hommes, Marie n'avait pas le droit à la parole.
Devant Dieu, elle prend la parole et acquiesce.
Où est la différence ?
Les hommes de la famille, son père, son futur mari ont tout décidé sans elle.
Avec Dieu cela ne se passe pas ainsi : Dieu lui annonce le projet qu'il a pour elle (tous les verbes sont au futur), la parole divine annonce un avenir pour Marie.
Marie s'était soumise aux hommes, elle obéit à la parole de Dieu.
Entendez-vous la différence ? Soumission n'est pas obéissance !
Marie est passée de la contrainte à la liberté.

Marie n'était pas sotte au point de ne pas savoir parler avant, simplement elle ne le pouvait pas. Non seulement elle n'en avait pas le droit mais elle a su ce qu'elle allait devenir quand les hommes avaient déjà tout décidé pour elle.

Devant Dieu, il y a une parole qui annonce, une parole qui espère une réponse, un projet qui attend un oui.

La parole de Dieu a révélé à Marie la possibilité de parler, de prendre la parole, de répondre et de dire oui. Certainement, nous pouvons parler ici de libération.
La parole de Dieu, en faisant irruption, a cassé les enchaînements sociaux si forts qu'ils écrasent les faibles.

Et ne nous empressons pas trop vite de classer cette histoire dans les vieilles histoires : n'y a-t-il pas ici, en France, des jeunes filles mariées de force ou envoyées au pays pour y être mariée à un homme qu'elles n'ont jamais vu.

Et dans nos vies, n'y a-t-il pas des déterminismes qui ont pesé lourds dans nos choix, prétendument libres ? Sans doute plus que nous ne voulons le croire.
Qui n'a pas eu le sentiment un jour que sa vie lui échappait ?
Qui n'a pas eu l'impression d'être le jouet d'un patron, d'un conjoint, d'une famille ?
Nous croyons souvent avoir choisi quand les choses en réalité s'imposent à nous …

Et là nous ne sommes pas si éloignés de cette jeune fille Marie, dont la vie a été décidée par les autres. Cependant si nous sommes soeur et frère en humanité avec Marie dans les déterminismes de nos vies, nous le sommes aussi dans l'expérience de Dieu.

N’est ce pas là le message que Luc veut nous faire entendre, la Bonne Nouvelle, l’Evangile que Luc nous réserve ?
Car enfin, c’est une Bonne Nouvelle que Dieu fasse irruption dans notre vie, c’est une Bonne Nouvelle qu’il soit notre compagnon de route au point d’avoir pour nous un projet qui nous délivre des enfermements qui nous retiennent.
Ce que Dieu offre à Marie, il l’offre à chacun de nous.
Oui, il est possible de vivre autrement,
Oui, il est possible de ne pas répéter l’histoire
Oui, il est possible de mettre de l’inattendu et de l’avenir dans ce qui semble figé

Oui, c’est possible car c’est Dieu qui en s’invitant dans nos vies assume nos attaches, nos prisons, nos histoires.
Car la vie de Marie n’est pas effacée ni supprimée.
Elle va bien être la femme de Joseph, et elle aura des enfants, dans son village perdu de Galilée.
Mais toute cette vie-là, programmée par les hommes, sera portée, renouvelée, éclairée par la promesse de Dieu qui va s’accomplir parce que Marie a acquiescé.

Plus qu’un miracle de naissance, nous avons ici ce que la foi fait comme miracle.
Marie s’est laissée rencontrer par Dieu qui pourtant va tout bouleverser. Elle ne comprend pas mais elle dit oui parce que si c’est Dieu, elle peut faire confiance.
Voilà ce qu’est la foi : rencontre, humilité et confiance.
Marie n’a rien d’extraordinaire …
Dans la Bible, nombreux sont les hommes et les femmes qui ont été rencontrés par Dieu et dont la vie en a à jamais été bouleversée.
Ce qu’il y a d’extra ordinaire … quand même c’est que Marie a porté Jésus, notre Seigneur.

Ce qui là encore fait sens pour nous aujourd’hui :
Quand nous nous laissons rencontrer par Dieu et sa parole au point de nous laisser libérer, transformer, nous aussi nous portons les fruits de la foi, les paroles de bénédiction, les gestes de résurrection, des actes de guérison. Car C’est Dieu qui habite en nos vies.
Nous sera-t-il possible dans ces quelques jours qui nous séparent de Noël, d’entendre la parole de Dieu dessiner un projet pour nous qui renouvellerai nos vies ?
Nous sera-t-il possible de dire oui et de nous laisser faire par Dieu ?
C’est à cette rencontre-là que nous sommes invités.
C’est à un oui d’obéissance que nous sommes invités et non pas à l’illusion d’être maître de notre vie, de notre volonté.
C’est à l’humilité de celui, de celle qui se sait incapable de se libérer tout seul de ce qui lui pèse.

En ces jours, Dieu vient nous murmurer à l’oreille cette parole de vie :
« Je te salue, sois dans la joie, tu es comblé de grâce, le Seigneur est avec toi »